

Statistiques communautaires de l'innovation

La quatrième enquête communautaire sur l'innovation (ECI 4) et le tableau de bord européen de l'innovation (TBEI) 2006

Statistiques en bref

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

116/2007

Auteur

Sergiu-Valentin PARVAN

Contenu

Aperçu des résultats du TBEI 2006 1

Lien entre l'ECI 4 et le TBEI 2006 2

Le lien ECI-TBEI peut être renforcé en augmentant le nombre d'indicateurs basés sur l'ECI 6



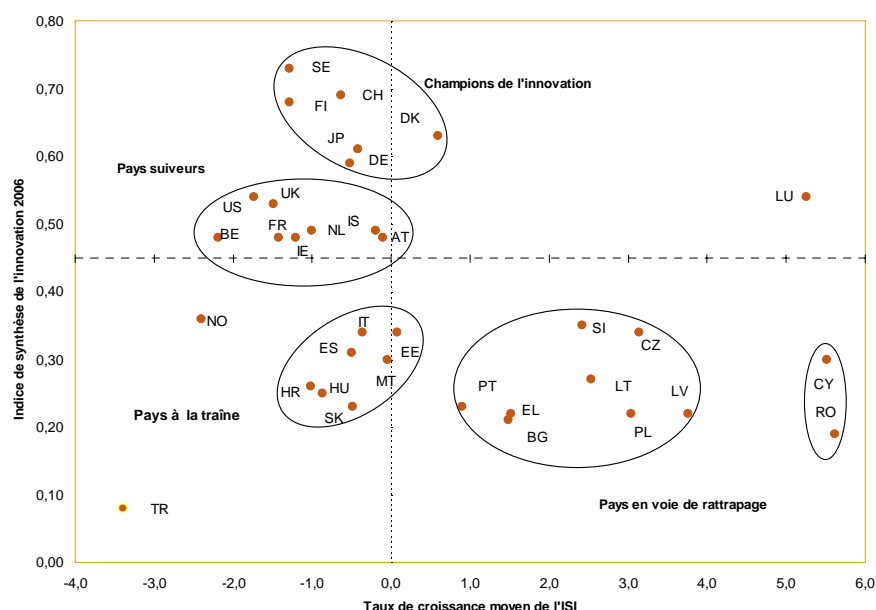
Le tableau de bord européen de l'innovation (TBEI) est un outil statistique mis au point par la Commission européenne pour évaluer les efforts entrepris par les États membres en matière d'innovation et pour les rendre comparables.

La plupart des indicateurs repris dans le TBEI sont basés sur des données brutes d'Eurostat. Sept des 25 indicateurs analysés dans le TBEI 2006 reposent sur des données provenant de l'enquête communautaire sur l'innovation (ECI).

La présente publication s'intéresse d'abord aux résultats généraux du TBEI 2006 et examine ensuite plus en détail chacun des sept indicateurs. La dernière partie aborde d'autres indicateurs qui pourraient être calculés pour de futures éditions du TBEI, sur la base du questionnaire actuel de l'ECI.

Aperçu des résultats du TBEI 2006

Graphique 1: Indice de synthèse de l'innovation (ISI) et tendances, par pays, UE-27 et pays sélectionnés



Les lignes en pointillé montrent les résultats moyens de l'UE-25.

Source: tableau de bord européen de l'innovation 2006

L'analyse de l'indice de synthèse de l'innovation (ISI) est l'un des objectifs premiers du TBEI 2006, qui couvre 32 pays européens plus les États-Unis et le Japon. Cet indice repose essentiellement sur des données d'Eurostat. Vingt-cinq indicateurs couvrant divers aspects de l'innovation sont utilisés pour calculer l'indice.

Quinze d'entre eux évaluent les ressources de l'innovation (sous-groupes : moteurs de l'innovation, création de connaissances, innovation et esprit d'entreprise); les dix autres reposent sur les résultats (sous-groupes : application et propriété intellectuelle). L'ISI tente de refléter la complexité de l'innovation et de la mesurer d'une manière réaliste.

L'ISI 2006, combiné au taux de croissance moyen de l'ISI sur cinq ans, permet d'évaluer les performances et tendances actuelles de chaque pays en matière d'innovation (voir graphique 1) .



La plupart des pays se répartissent en quatre grands groupes aux caractéristiques similaires en termes de capacités d'innovation réelles et estimées.

Ces groupes sont les suivants:

- les *champions de l'innovation* sont la Suède, la Suisse, la Finlande, le Danemark, le Japon et l'Allemagne. Ces pays présentent les meilleurs résultats pour l'ISI 2006; toutefois, seul le Danemark a enregistré un taux de croissance moyen positif de l'ISI;
- le groupe des *pays suiveurs* est composé des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Islande, de la France, des Pays-Bas, de la Belgique, de l'Autriche et de l'Irlande. Les performances de ces pays en matière d'innovation sont meilleures que la moyenne de l'UE-25, mais la tendance est à la baisse;
- la Slovaquie, la République tchèque, la Lituanie, le Portugal, la Pologne, la Lettonie, la Grèce et la Bulgarie forment le groupe des *pays en voie de rattrapage*. D'une part, ces pays présentent un ISI inférieur à la moyenne de l'UE-25, de l'autre, ils enregistrent un taux de croissance moyen positif de l'ISI;
- l'ISI des *pays à la traîne* que sont l'Estonie, l'Espagne, l'Italie, Malte, la Hongrie, la Croatie et la Slovaquie est inférieur à la moyenne de l'UE-25 et son taux de croissance moyen négatif, sauf en Estonie.

Chypre et la Roumanie obtiennent un ISI relativement bas, mais semblent combler leur retard rapidement.

Les performances et tendances en matière d'innovation observées pour le Luxembourg, la Norvège et la Turquie sont très différentes, de sorte que ces pays n'entrent dans aucun de ces groupes.

Les performances et les évolutions actuelles des pays européens en matière d'innovation font apparaître une tendance à la convergence. De nombreux pays présentant un ISI supérieur à la moyenne de l'UE-25 ont un taux de croissance moyen de l'ISI négatif, tandis que plus de la moitié des pays présentant un ISI inférieur à la moyenne de l'UE-25 ont un taux de croissance moyen de l'ISI positif.

Le TBEI 2006 montre également que l'écart en matière d'innovation entre l'UE-25 et les États-Unis continue à se réduire, passant de 0,14 point en 2002 à 0,08 point en 2006.

L'écart en matière d'innovation entre l'UE-25 et le Japon est plus important et a moins tendance à diminuer. En 2006, il était d'environ 0,16 point, soit très légèrement inférieur au 0,17 point de 2002.

Dans l'UE-25, certains indicateurs ont bien progressé, tels que le taux de pénétration des services à large bande, les nouvelles demandes de brevets déposées auprès de l'Office européen des brevets et les nouveaux dessins ou modèles et marques communautaires.

Dans le même temps, d'autres indicateurs ne se sont aucunement améliorés - par exemple, les investissements en capital-risque, les exportations de produits de haute technologie et la population ayant suivi des études supérieures.

Tableau de bord de l'innovation au niveau mondial (GIS - Global Innovation Scoreboard)

L'analyse des performances en matière d'innovation au niveau international peut être approfondie en comparant les États membres de l'UE-25 à 16 autres économies émergentes et grands investisseurs en R&D. Comme les données concernant ces pays sont moins nombreuses, l'indice composite repose sur un ensemble réduit de 12 indicateurs. Dans le GIS 2006, le groupe obtenant les meilleurs résultats (les «champions de l'innovation au niveau mondial») se compose de la Finlande, de la Suède, de la Suisse, du Japon, des États-Unis, de Singapour et d'Israël.

Tableau de bord de l'innovation au niveau régional (RIS - Regional Innovation Scoreboard)

Au niveau régional, les performances de 208 régions européennes en matière d'innovation ont également été analysées en utilisant un indice composite reposant sur un nombre restreint d'indicateurs. Dû à une disponibilité limitée des données, seuls sept indicateurs ont été pris en compte pour le calcul de l'indice.

Les 10 régions obtenant les meilleurs résultats étaient Stockholm (SE), Västsverige (SE), Oberbayern (DE), Etelä-Suomi (FI), Karlsruhe (DE), Stuttgart (DE), Braunschweig (DE), Sydsverige (SE), Ile de France (FR) et Östra Mellansverige (SE).

Lien entre l'ECI 4 et le TBEI 2006

Le présent article contient une analyse des sept indicateurs de l'ECI utilisés dans le TBEI 2006. Les données présentées ne sont pas entièrement comparables aux résultats du TBEI 2006 (voir graphique 1), car plus de données de l'ECI 4 sont disponibles depuis et certaines données ont été actualisées (voir graphiques 2 à 8, p. 3 à 7). Du fait des contraintes imposées par la disponibilité des données, le TBEI 2006 utilise des données de l'ECI 3 pour certains pays et/ou indicateurs. Dans la présente publication, seules les données de l'ECI 4 sont présentées. Les pays pour lesquels aucune donnée n'est disponible ou pour lesquels les données sont confidentielles ne sont pas repris.

Une brève définition est donnée pour chaque indicateur. La présentation des résultats par ordre décroissant permet de voir facilement quels sont les pays qui obtiennent les meilleurs résultats.

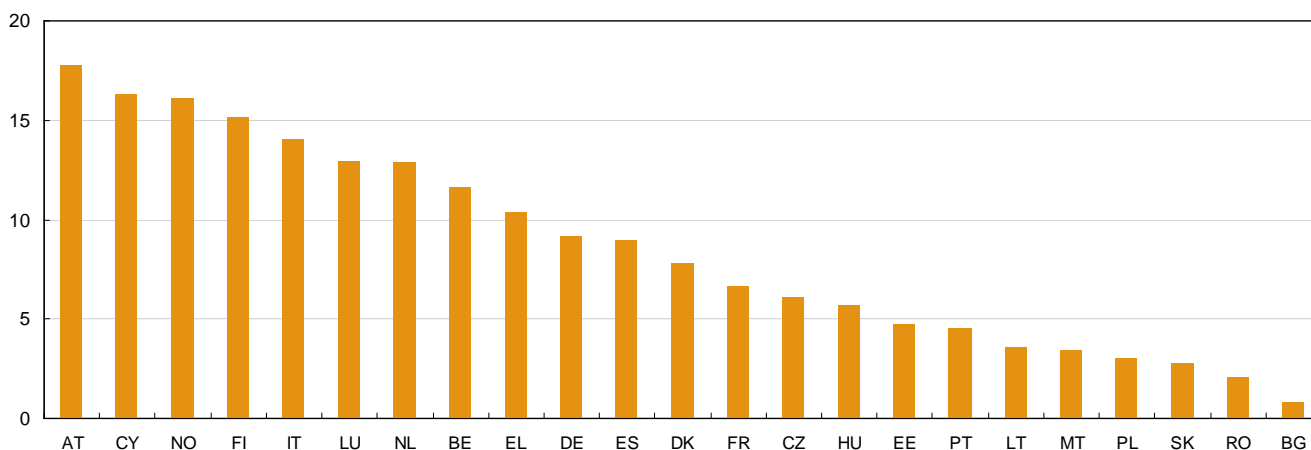
Les sept indicateurs du TBEI 2006 provenant de l'ECI 4

Création de connaissances	Part des entreprises ayant perçu des fonds publics pour l'innovation
Innovation et esprit d'entreprise	Petites et moyennes entreprises (PME) faisant de l'innovation en interne
	PME faisant de l'innovation en coopération avec d'autres entités
	Dépenses consacrées à l'innovation
	PME utilisant l'innovation organisationnelle
Application	Ventes de produits nouveaux sur le marché
	Ventes de produits nouveaux pour l'entreprise

L'indicateur présenté dans le graphique 2 indique le pourcentage d'entreprises innovatrices qui ont perçu des subventions publiques pour l'innovation de la part d'au moins un des trois niveaux de pouvoir (local, national et européen). En général, dans la majorité des pays, le gouver-

nement national apporte la majeure partie des fonds publics pour l'innovation. Pour cet indicateur, Chypre, l'un des pays en voie de rattrapage ayant la plus forte croissance, arrive en deuxième position, derrière l'Autriche et devant la Norvège.

Graphique 2: Part des entreprises ayant perçu des fonds publics pour l'innovation, en pourcentage de l'ensemble des entreprises, par pays, États membres de l'UE-27 et Norvège

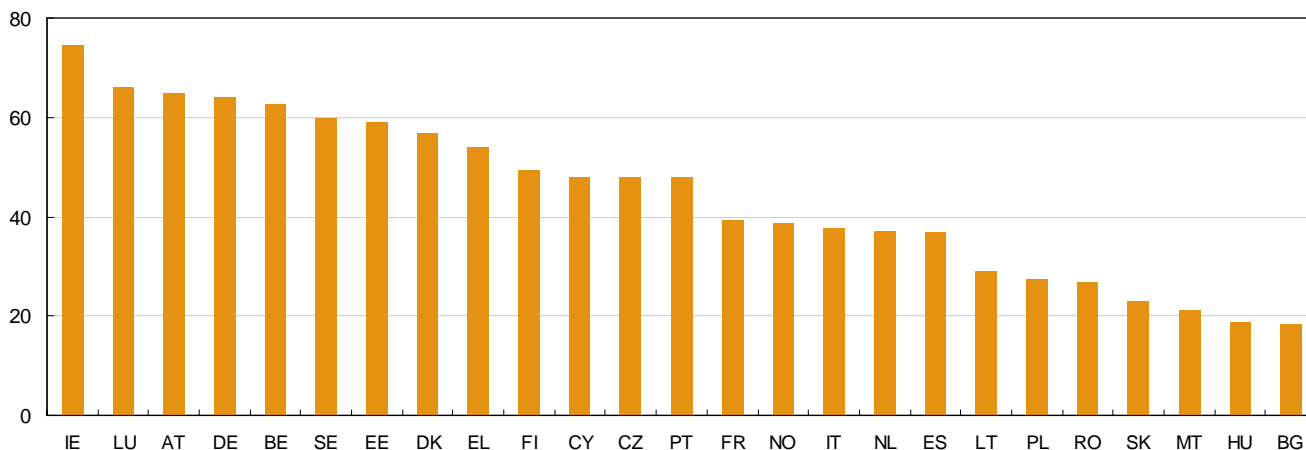


Source: Eurostat - Statistiques communautaires de l'innovation, 2004; données manquantes/confidentielles: IE, LV, SI, SE, UK

L'indicateur présenté dans le graphique 3 évalue dans quelle mesure les PME ayant commercialisé des produits nouveaux ou des méthodes de production inédites ou sensiblement améliorées au cours de la période 2002-2004 ont fait de l'innovation en interne. L'innovation en interne

englobe également des innovations mises au point en coopération avec d'autres entreprises ou institutions. L'indicateur se limite aux PME, pour une meilleure comparabilité. L'inclusion des grandes entreprises risquerait de fausser l'indicateur.

Graphique 3: PME faisant de l'innovation en interne, en pourcentage de l'ensemble des PME, par pays, États membres de l'UE-27 et Norvège

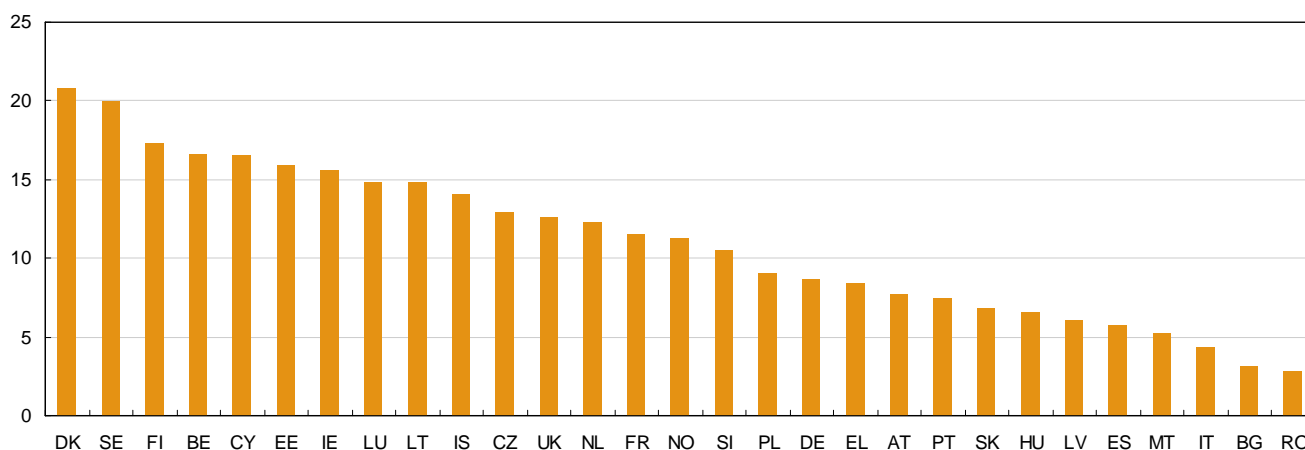


Source: Eurostat - Statistiques communautaires de l'innovation, 2004; données manquantes/confidentielles: LV, SI, UK

Le graphique 4 montre dans quelle mesure les PME ont coopéré en matière d'innovation entre 2002 et 2004. L'innovation complexe, par exemple dans les TIC (technologies de l'information et de la communication), dépend souvent de la capacité à mobiliser diverses sources d'informations et de connaissances, ou de collaborer pour mettre au point une innovation.

Cet indicateur englobe tous types de coopération avec tous types d'entité – instituts de recherche publics, autres entreprises, etc. L'indicateur se limite aux PME pour améliorer la comparabilité entre les pays. La coopération semble être bien plus développée dans les économies plus petites, en particulier dans le Nord de l'Europe.

Graphique 4: PME faisant de l'innovation en coopération avec d'autres entités, en pourcentage de l'ensemble des PME, par pays, États membres de l'UE-27 et Norvège



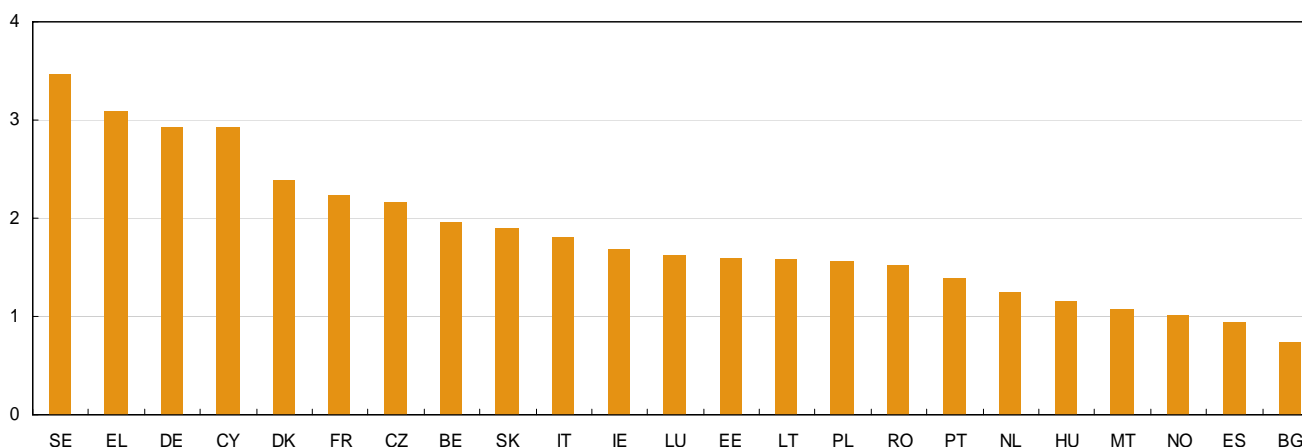
Source: Eurostat - Statistiques communautaires de l'innovation, 2004

L'indicateur du graphique 5 concerne les dépenses totales consacrées à l'innovation par rapport au chiffre d'affaires total. Les dépenses totales dans l'innovation regroupent la recherche et le développement intra-muros et extra-muros, l'acquisition de machines, d'équipements et de logiciels liés à l'innovation en matière de produits et/ou méthodes et les connaissances externes, comme les brevets et licences, le dessin industriel, la formation et la commercialisation d'innovations.

Certains des éléments de l'indicateur permettent de mesurer la diffusion de nouvelles idées et technologies de production. Globalement, l'indicateur évalue les dépenses totales dans de nombreuses activités concernées par l'innovation.

Les pays qui enregistrent les meilleurs résultats pour chaque indicateur ne sont pas toujours les "champions de l'innovation". La Grèce, l'un des pays en cours de rattrapage, arrive en deuxième position, derrière la Suède et devant l'Allemagne, pour cet indicateur.

Graphique 5: Dépenses consacrées à l'innovation, en pourcentage du chiffre d'affaires total, par pays, États membres de l'UE-27 et Norvège



Source: Eurostat - Statistiques communautaires de l'innovation, 2004; données manquantes/confidentielles: LV, AT, SI, FI, UK

L'une des améliorations apportées à l'actuel questionnaire de l'ECI est la nouvelle question concernant les changements non technologiques, qui vise à déterminer si une entreprise utilise l'innovation organisationnelle. La confirmation de l'un des trois éléments suivants identifie une entreprise comme étant innovante sur le plan organisationnel:

1) systèmes nouveaux ou sensiblement améliorés de gestion des connaissances, pour mieux utiliser ou échanger des informations, connaissances et aptitudes au sein de l'entreprise;

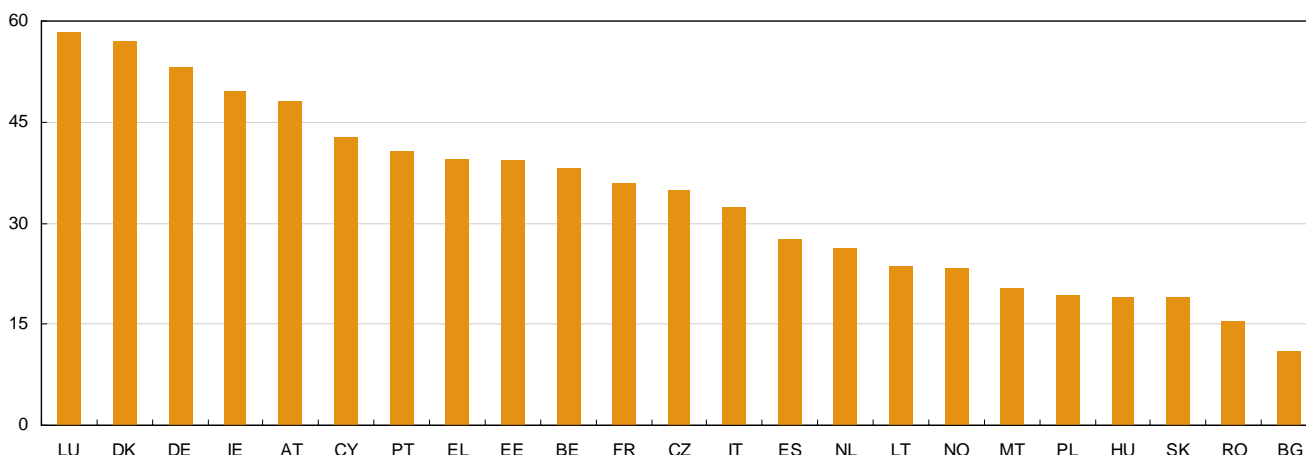
2) modification importante de l'organisation du travail au sein de l'entreprise, par exemple modifications de la structure de gestion ou intégration de différents départements ou activités;

3) changements importants dans les relations avec d'autres sociétés ou institutions publiques, notamment au moyen d'alliances, de partenariats, de contrats de sous-traitance ou d'externalisation.

De nombreuses entreprises, en particulier dans le secteur des services, innovent en utilisant des formes non techniques d'innovation. Le Luxembourg arrive en tête pour cet

indicateur dans le graphique 6, ce qui est peut-être dû à son secteur des services relativement bien développé.

Graphique 6: PME utilisant l'innovation organisationnelle, en pourcentage de l'ensemble des PME, par pays, États membres de l'UE-27 et Norvège

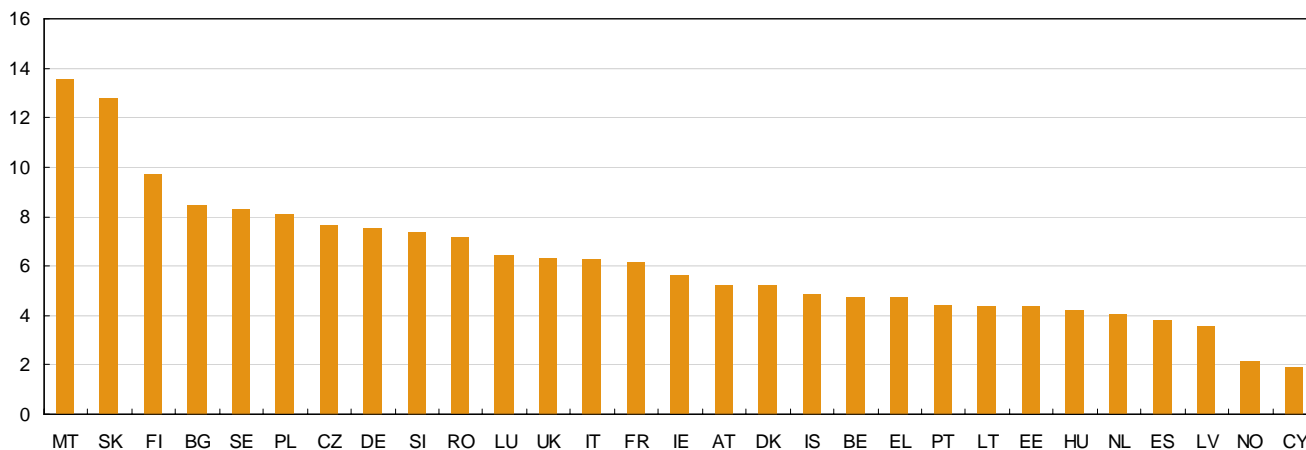


Source: Eurostat - Statistiques communautaires de l'innovation, 2004; données manquantes/confidentielles: LV, SI, FI, SE, UK

Le graphique 7 montre le chiffre d'affaires atteint grâce aux produits nouveaux ou sensiblement améliorés qui sont mis sur le marché, en pourcentage du chiffre d'affaires total. Les produits doivent également être nouveaux sur le marché de l'entreprise, et il peut s'agir d'innovations qui sont des premières mondiales. Un inconvénient de cet indicateur est que les entreprises ne savent peut-être pas si

leurs produits innovants sont réellement nouveaux sur le marché national ou international ou s'ils sont seulement nouveaux sur le marché de l'entreprise. Le terme «marché» peut être défini de différentes manières, dans un sens plus strict ou plus souple.

Graphique 7: Ventes de produits nouveaux sur le marché, en pourcentage du chiffre d'affaires total, par pays, États membres de l'UE-27 et Norvège



Source: Eurostat - Statistiques communautaires de l'innovation, 2004; données incertaines/non fiables: FR

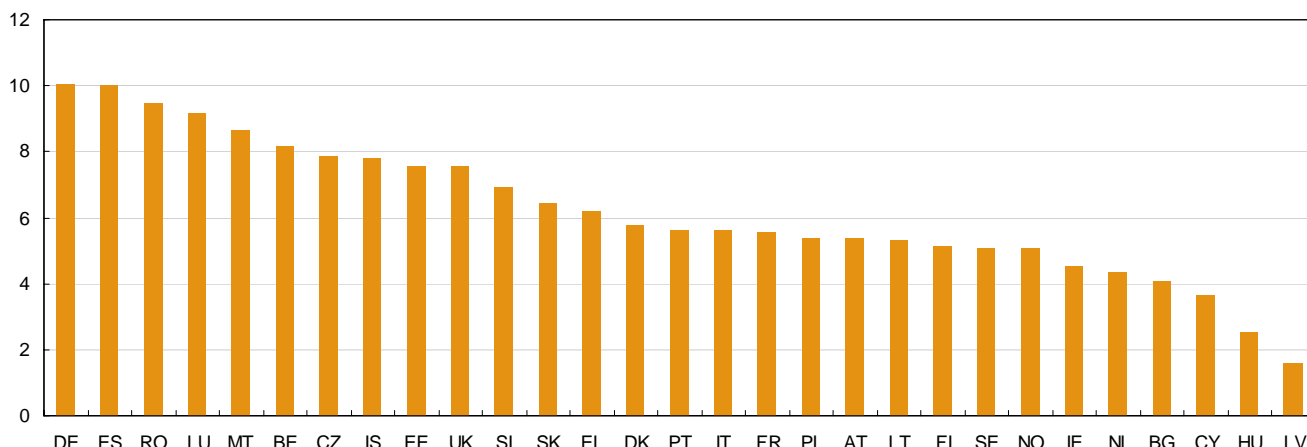
Le graphique 8 présente le chiffre d'affaires obtenu grâce aux produits nouveaux pour l'entreprise ou sensiblement améliorés, en pourcentage du chiffre d'affaires total. Ces produits n'étant pas nouveaux sur le marché, leurs ventes peuvent être utilisées comme indicateur de l'utilisation ou de l'application de produits (ou technologies) déjà introduits ailleurs. Cet indicateur mesure le degré de diffusion des technologies.

Les trois premiers pays en termes de ventes de produits nouveaux pour l'entreprise sont l'Allemagne, l'Espagne et la Roumanie, avec environ 10 % chacun.

Comme les deux indicateurs ont le même dénominateur, ils peuvent être aisément comparés. En termes de ventes de produits nouveaux sur le marché, en pourcentage du chiffre d'affaires, Malte arrive en tête avec 14 %, suivie de la Slovaquie (13 %) et de la Finlande (10 %).

Les pays obtenant les meilleurs résultats pour ces indicateurs ne sont pas tous des champions de l'innovation. Les nouveaux produits peuvent jouer un rôle important dans le chiffre d'affaires d'une entreprise même si le pays dans son ensemble est considéré comme «à la traîne», comme c'est le cas de Malte et de la Slovaquie. La Roumanie, elle aussi, présente de faibles résultats pour l'ISI 2006, mais occupe une bonne place dans le classement des ventes de produits nouveaux pour l'entreprise.

Graphique 8: Ventes de produits nouveaux pour l'entreprise, en pourcentage du chiffre d'affaires total, par pays, États membres de l'UE-27 et Norvège



Source: Eurostat - Statistiques communautaires de l'innovation, 2004; données incertaines/non fiables: FR

Le lien ECI-TBEI peut être renforcé en augmentant le nombre d'indicateurs basés sur l'ECI

L'innovation n'est pas un procédé simple et linéaire, mais un procédé très complexe qui présente de nombreuses facettes. Le questionnaire de l'ECI produit un large éventail de données brutes qui sont en partie utilisées pour le tableau de bord européen de l'innovation. Ce questionnaire est lui-même amélioré en permanence, les chercheurs tentant de trouver des indicateurs nouveaux ou d'améliorer ceux qui existent déjà pour évaluer l'innovation.

Trois approches sont possibles:

La première consiste à examiner le questionnaire actuel de l'ECI pour déterminer les nouveaux indicateurs susceptibles d'être calculés en utilisant les données de l'ECI (voir tableau 9).

La deuxième consiste à modifier le questionnaire existant de l'ECI pour obtenir de nouvelles données ou des données supplémentaires afin de mettre au point de nouveaux indicateurs. La possibilité d'ajouter de nouvelles questions est très limitée, car la longueur du questionnaire est une contrainte. Les modifications aux questions existantes entraîneraient la perte d'autres données et donc une rupture de la continuité.

La troisième approche consiste à déterminer s'il existe d'autres données qui méritent d'être collectées pour mettre au point de nouveaux indicateurs d'innovation. Dans ce cas, les données seraient collectées dans le cadre d'une autre enquête.

Seule la première approche est présentée dans la présente publication, car les deux autres n'entrent pas dans son champ d'application.

Les indicateurs visés au tableau 9 sont abordés en tant que nouveaux indicateurs éventuels dans le TBEI 2006. Ils doivent être basés sur les microdonnées de l'ECI, car ils requièrent de nouvelles méthodes d'analyse des données de l'ECI.

Tableau 9: Nouveaux indicateurs susceptibles d'être mesurés à partir de données de l'ECI

Diffusion des connaissances
Diffusion de la technologie
Diffusion réelle de la technologie
Jeunes entreprises à croissance rapide
Innovation organisationnelle
Demande d'innovation
Demande de technologie

Source: «2006 Trend Chart Methodology Report», A. Arundel, H. Hollanders, MERIT, juillet 2006.

Les indicateurs du TBEI examinent en profondeur les ressources et les résultats de l'innovation, mais ils pourraient porter sur d'autres aspects, tels que l'utilisation fructueuse de nouvelles technologies. Tel serait l'objet des trois premiers indicateurs du tableau 9.

Le quatrième indicateur vise à identifier des entreprises à croissance rapide faisant de l'innovation.

Les divers aspects de l'innovation organisationnelle devraient être examinés plus en profondeur, car on estime que cette dernière joue un rôle de plus en plus crucial, en particulier dans le secteur des services.

La plupart des indicateurs d'innovation existants examinent uniquement l'innovation sous l'angle de l'offre. Les deux derniers indicateurs pourraient combler cette lacune en mesurant la demande.

➤ CE QU'IL FAUT SAVOIR – NOTES METHODOLOGIQUES

Enquête communautaire sur l'innovation

L'enquête communautaire sur l'innovation (ECI) vise à évaluer l'activité d'innovation dans les entreprises et couvre les États membres de l'UE, les pays candidats, l'Islande et la Norvège.

Les données sont collectées tous les deux ans (depuis 2004). La dernière enquête (ECI 4) a été menée en 2005 dans 25 États membres, dans les pays candidats, en Islande et en Norvège, avec 2004 comme année de référence.

Afin de garantir la comparabilité entre les pays, Eurostat a élaboré, en étroite collaboration avec les États membres de l'UE et d'autres pays, un questionnaire de base standard pour l'ECI 4, assorti d'une liste de définitions et de recommandations méthodologiques.

L'ECI 4 est basé sur le *Manuel d'Oslo* (2^e édition, 1997), qui présente des orientations méthodologiques et définit le concept d'innovation, ainsi que sur le règlement n° 1450/2004 de la Commission.

Ce numéro de Statistiques en bref compare des données fournies par l'ECI 4.

UNITES STATISTIQUES

La principale unité statistique pour l'ECI 4 était l'entreprise, telle qu'elle est définie dans le règlement n° 696/1993 du Conseil relatifs aux unités statistiques ou dans le répertoire national d'entreprises utilisé à des fins statistiques. Le règlement communautaire n° 2186/1993 impose aux États membres de mettre en place et à jour un registre des entreprises et des unités locales et légales qui en dépendent.

POPULATION CIBLE

La population de l'ECI 4 est déterminée par la taille de l'entreprise et par son activité principale. La population statistique comprenait au moins l'ensemble des entreprises d'au moins 10 employés ou plus dans tous les secteurs spécifiés.

La population cible de l'ECI 4 était la population totale des entreprises exerçant essentiellement les activités marchandes suivantes: industries extractives (NACE 10-14), industrie manufacturière (NACE 15-37), production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau (NACE 40-41), commerce de gros et intermédiaires du commerce (NACE 51), transports et communications (NACE 60-64), activités financières (NACE 65-67), activités informatiques (NACE 72), activités d'architecture et d'ingénierie (NACE 74.2), et activités de contrôle et analyses techniques (NACE 74.3)

TYPE D'ETUDE

La plupart des États membres et des autres pays ont mené l'ECI 4 au moyen d'une enquête stratifiée par échantillonnage, tandis que d'autres pays ont utilisé un recensement, ou ont combiné les deux méthodes.

Les données de l'ECI 4 figurent dans la base de données de référence d'Eurostat et y sont présentées dans une structure qui correspond globalement à celle du questionnaire d'enquête harmonisé.

Les classes de taille des entreprises utilisées dans la présente publication sont les suivantes:

- *petite entreprise*: 10 à 49 employés;
- *entreprise moyenne*: 50 à 249 employés;
- *grande entreprise*: au moins 250 employés.

PERIODE DE REFERENCE

L'ECI 4 a couvert la période d'observation 2002-2004, c'est-à-dire la période de trois ans s'étendant du début de l'année 2002 à la fin de l'année 2004. Pour l'ECI 4, la période de référence était l'année 2004.

Tous les pays concernés ont collecté des données pour cette période d'observation, à l'exception de la République tchèque, qui a utilisé la période 2003-2005.

DEFINITIONS (Manuel d'Oslo, 1997)

Innovation: produits (biens ou services) nouveaux ou sensiblement améliorés qui sont mis sur le marché, ou processus nouveaux ou sensiblement améliorés introduit au sein d'une entreprise. Les innovations sont basées sur les résultats d'une nouvelle évaluation technologique, d'une nouvelle combinaison de technologies existantes ou de l'utilisation d'un autre savoir acquis par l'entreprise.

Entreprises innovatrices (propension à innover): entreprises qui mettent sur le marché des produits nouveaux ou sensiblement améliorés (biens ou services), ou entreprises qui mettent en place des processus nouveaux ou sensiblement améliorés. Les innovations reposent sur les résultats de nouveaux développements technologiques, sur les nouvelles applications de technologies existantes ou sur l'utilisation d'autres savoirs acquis par l'entreprise. La définition couvre les innovations de tous types (innovations produits, innovations processus et entreprises n'ayant que des activités innovatrices en cours et/ou abandonnées).

Par *innovation organisationnelle*, il faut entendre la mise en œuvre de changements nouveaux ou importants dans la structure de l'entreprise ou de méthodes de gestion, en vue d'améliorer l'utilisation des connaissances par l'entreprise, la qualité de ses biens et services, ou l'efficacité du déroulement des opérations.

Tableau de bord européen de l'innovation

La version de 2006 est la sixième édition du tableau de bord européen de l'innovation (TBEI). Le TBEI est l'instrument élaboré par la Commission européenne, dans le cadre de la stratégie de Lisbonne, pour évaluer et comparer les performances des États membres de l'UE en matière d'innovation.

Le TBEI 2006 comprend des indicateurs de l'innovation et des analyses des tendances des États membres de l'UE-25, des deux nouveaux États membres, à savoir la Bulgarie et la Roumanie, ainsi que de la Croatie, de la Turquie, de l'Islande, de la Norvège, de la Suisse, des États-Unis et du Japon.

L'annexe présente des tableaux et graphiques assortis de définitions et de fiches techniques détaillées pour chaque pays. Le rapport du TBEI et ses annexes, les documents thématiques connexes et la base de données des indicateurs sont disponibles sur le site web suivant: <http://www.proinno-europe.eu/>.

Les données figurant dans la présente publication reflètent la disponibilité des données dans la base de données de référence d'Eurostat le 16 juillet 2007.

Pour en savoir plus :

Données : [Site Web EUROSTAT/Page d'accueil/Science et technologie/Données](#)

 **Science et technologie**

 **Enquête communautaire sur l'innovation**

 **Résultats de la quatrième enquête communautaire d'innovation**

Les journalistes peuvent contacter le service média support :

Bâtiment BECH, Bureau A4/125
L - 2920 Luxembourg

Tel. (352) 4301 33408
Fax (352) 4301 35349

E-mail: eurostat-mediasupport@ec.europa.eu

European Statistical Data Support :

Eurostat a mis en place, conjointement avec les membres du "Système statistique européen", un réseau de centres d'appui, qui couvrira presque tous les États membres et certains pays de l'AELE.

La mission de ces centres sera d'aider et d'orienter les utilisateurs qui se procureront des données statistiques européennes sur l'internet.

Vous trouverez sur notre site internet des informations sur ce réseau de centres d'appui :

<http://ec.europa.eu/eurostat/>

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à :

l'Office des publications officielles des Communautés européennes.

2, rue Mercier
L - 2985 Luxembourg

URL: <http://publications.europa.eu>
E-mail: info@publications.europa.eu

La présente publication a été élaborée en collaboration avec Gesina DIERICKX.